

L'inexorable wokisation de Disney



Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 12 février 2023

Source [Boulevard Voltaire] : Il était une fois une société qui faisait rêver petites filles et petits garçons avec ses histoires de chevaliers courageux et de princesses à délivrer. Mais patatras !

Le grand méchant *woke* en avait décidé autrement. Fini les récits sexistes qui corsettent les femmes et vive la diversité ! Fini les récits hétéronormés, place aux LGBTQIA+. C'est à peu près, en quelques lignes, l'histoire qu'ont connue les studios [Disney](#), ces dernières années. Avec le lancement de sa propre plate-forme vidéo Disney+, concurrente directe du non moins *woke* Netflix, les choses ne se sont pas arrangées. [Disney](#) multiplie les séries et les films progressistes. *She-Hulk*, *Miss Marvel*, *Andor*, autant de productions *woke* dans l'air du temps.

En réalité, tout cela cache une stratégie commerciale bien rodée. Derrière cet attachement à la diversité, à la différence et au progrès, la Walt [Disney](#) Company cherche à plaire à un public plus jeune de plus en plus séduit par les contenus numériques. Mais à trop vouloir donner des gages de progressisme, on finit par lasser les gens. Disney+ subit les orientations politiques hasardeuses des productions du géant de l'industrie. Les trois derniers mois de l'année 2022 sont catastrophiques. Au total, près de 2,4 millions de personnes ont quitté la plate-forme. Après une croissance importante, cette dernière voit une inexorable fuite de ses abonnés. Nouvelle d'autant plus fatale qu'elle s'ajoute aux 11,3 milliards de dollars de pertes depuis son lancement. À qui revient la responsabilité d'un tel échec ? Contactée pour comprendre ce phénomène, la petite souris a fait la sourde oreille.

Le tournant *woke*

Début 2021, la plate-forme Disney+ a décidé de faire un grand nettoyage. *Peter Pan*, *Les Aristochats* et *Dumbo* à la trappe ! Pour lutter contre l'insoutenable racisme que véhiculent ces films pour enfants, un bandeau signale désormais leur contenu raciste qui s'inscrit dans une époque particulière. Le progrès étant inarrêtable, un spectacle *La Belle et la Bête* où Belle serait « [grosse, noire et queer](#) » avait été annoncé en grande pompe par la firme. Après [La Petite Sirène noire](#), les [employés gender fluids](#), le [quota d'homosexuels](#) et la [suppression des sept nains](#), la ligne blanche – neige – fut définitivement franchie.

Retrouver l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

12/02/2023 01:00